

fortuné retourna penaud à son journal, son directeur le congédia sur l'heure pour incapacité.

Ce qui prouve que partout, à New-York comme ailleurs, quelque soit le moyen employé, il faut surtout réussir.

* *

Victimes de la Science.—On sait qu'après de patientes recherches les médecins sont arrivés à cette conclusion que la *malaria* est causée par la piqûre d'un moustique d'une espèce spéciale, qui sert de véhicule au microbe de la fièvre paludéenne.

Les savants américains ont voulu appliquer la même méthode à l'étude de la fièvre jaune ; et ils ont chargé quatre chirurgiens attachés à l'armée américaine cantonnée à Cuba de procéder à des expériences. La mission a fait connaître récemment les résultats obtenus ; ils confirment ce qu'on appelle déjà la *théorie du moustique* ; et, comme on va le voir, ils l'ont confirmée d'une façon trop concluante. L'un de ces jeunes médecins, M. le Dr Carroll, se fit volontairement piquer par un moustique qui venait de piquer successivement quatre personnes atteintes de la fièvre jaune. Quatre jours plus tard, M. Carroll tombait malade ; et, bien qu'il se rétablît complètement après un traitement énergique, il fut prouvé que la fièvre lui avait été communiquée, non par le voisinage des malades, mais par le contact du moustique. Cette expérience aurait dû suffire. Tel ne fut pas l'avis de l'un des camarades de M. Carroll, M. le

Dr Jesse Lazear, qui se fit piquer à son tour par un moustique microbifère. Cette première tentative ne donna aucun résultat. Mais, à quelque temps de là, le jeune homme guetta les moustiques qui voltigeaient autour des lits des fiévreux et réussit à se faire piquer sur le dessus de la main, près d'une veine. Cinq jours plus tard, un frisson le prit, trois jours après, l'ictère apparut. Enfin, douze jours après la piqûre, le malheureux expirait, emporté par la fièvre jaune.

Certes, c'est une folie. Oui, une folie ; mais combien attendrissante et sublime.

* *

La désinfection dans les Hôtels—Paris possède un nouvel hôtel qui, dit *Le Figaro*, résume avec bonheur tous les progrès accomplis en hygiène. C'est l'Elysée-Palace-Hôtel, qui a un grand ridicule à nos yeux : celui d'être affublé d'un nom anglais, dans une ville où personne ne parle cette langue. A part ce travers dû à la mode, et que la mode enlèvera, l'hôtel en question vient de faire entrer les méthodes de désinfection dans le domaine pratique. Une étuve particulière, construite par un spécialiste, fonctionne dans les sous-sols de l'hôtel. Dès qu'un voyageur s'en va, la literie dont il s'est servi est immédiatement soumise à une température de 115 degrés centigrades, (239 Fahrenheit) température plus que suffisante pour la destruction de tout germe mauvais, de tout microbe. De plus, l'eau qui sert à la toilette et aux